Historique du 246^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Source : Musée de l'Artillerie – Transcription intégrale – Pierre Cogny AOR66 - 2015

HONNEUR et PATRIE

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

**246^e REGIMENT
D'ARTILLERIE
DE CAMPAGNE**

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT
NANCY-PARIS-STRASBOURG

HISTORIQUE

DU

246^e REGIMENT D'ARTILLERIE

DE CAMPAGNE

Le 246^e R.A.C. a été formé le 1^{er} avril 1917. Il a été constitué par les 2^e et 3^e groupes du 46^e R.A.

Ces deux groupes ayant été séparés des deux premiers groupes du 46^e R.A. dès le 29 août 1914, leur historique est tout à fait distinct de l'historique des 1^e et 2^e groupes, sauf pendant les premiers jours de la guerre.

Le 46^e R.A., stationné au camps de Châlons, reçoit, le 31 juillet, l'ordre de départ en couverture. Les quatre groupes sont embarqués le soir même. Ils sont rassemblés sous les ordres du Colonel Richard, le 1^{er} août, dans la région de la Croix-sur-Meuse ; d'où ils vont cantonner, le 2 août, à Lamorville et Lavigneville.

La mobilisation générale est décrétée et l'état de siège déclaré.

Du 4 au 13 août, le 46^e R.A.C. organise des positions sur les Hauts de Meuse, dans les environs de la Croix, Chaillon, Hattonchâtel, Saint-Remy.

Le 46^e R.A.C. constitue l'artillerie de corps du 6^e C.A. (Général Sarrail) qui fait partie de la III^e armée (Général Ruffey).

Du 14 au 20 août, les groupes cantonnent à Trésauvaux et Combres, puis à Pintheville et Riaville et enfin à Haudelincourt et Domremy-la-Canne.

Les 22, 23 et 24 août, le régiment est engagé et prend part aux combats de Beuveille, de Doncourt et d'Arrancy.

Le 23, le colonel RICHARD, le lieutenant-colonel et trois adjoints sont tués à leur poste de combat. Deux officiers agents de liaison des groupes disparaissent.

Le 25 août, bivouac à Chaumont devant Damvillers où le lieutenant-colonel COFFEC, du 25^e R.A. désigné pour prendre le commandement du régiment, rejoint son poste.

Les 26, 27, 28 et 29 août, les groupes cantonnent à Chatancourt et à Malancourt-Haucourt.

Dans la nuit du 29 au 30, les deux premiers groupes, sous les ordres du colonel COFFEC, embarquent pour une destination inconnue.

L'A. C. 6 ne comprend plus alors que les 3^e et 4^e groupes du 46^e R. A. C. placés sous les ordres du commandant Larivière.

Les 29 et 30, ils occupent des positions dans les environs de Cuisy.

Le 31 août, l'A.C.6 mise à la disposition de la 40^e D.I. prend position près de la ferme des Grands-Carrés et vient bivouaquer à Bantheville.

Le 1^{er} septembre, position près du bois de l'Épasse, bivouac à Exermont.

Le commandant LARIVIÈRE est promu lieutenant-colonel et conserve le commandement des deux groupes. Il est remplacé à la tête du 4^e groupe par le commandant Baumann.

Le 2 septembre, après avoir mis en batterie près de Montfaucon, les groupes bivouaquent à Cheppy, puis, le 3, à Julvécourt et le 4, à Deuxnouds-devant-Bauzée.

L'A.C.6 est alors renforcée par deux groupes de renforcement des 31^e et 44^e R. A. C., sous le commandement du lieutenant-colonel Monier. Elle est mise sous les ordres du colonel De La

Guillonnière et vient cantonner, le 5, à Rosnes.

Le 6 septembre, les quatre groupes en position au sud de Bauzée subissent un feu violent de tous calibres qui leur occasionne des pertes sensibles. Ils peuvent néanmoins se dégager et viennent bivouaquer à Rambercourt-aux-Pots.

Du 7 au 12, les batteries établies au sud de la voie ferrée participent à la bataille de la Vaux-Marie. Le 9, le lieutenant-colonel Monier et le lieutenant-colonel Larivière sont blessés et évacués.

Le chef d'escadron Hardy, commandant le 3^e groupe, prend le commandement des 3^e et 4^e groupes du 46^e R.A.C..

Il est remplacé à son groupe par le capitaine Grillet.

Pendant cette bataille, malgré de lourdes pertes, les batteries conservent leurs positions empêchant par leur action l'avance de l'ennemi.

Le 13 au matin, les groupes cantonnent à Belrain d'où ils partent le 14 à la poursuite des Allemands obligés de se retirer à la suite de la victoire de la Marne.

Les groupes du 46^e R. A. C. cantonnent le 14 à Souilly, à Damloup le 15. Ils prennent position les 16, 17 et 18 à l'est de Beaumont, et viennent cantonner chaque soir à Bras.

Le 19 septembre, ils cantonnent à Belleville; le 20, à Moulainville et, le 21, à Mont-sous-les-Côtes où ils sont mis à la disposition de la 107^e brigade de réserve commandée par le lieutenant-colonel Converset. Cette brigade sera remplacée plus tard par la 24^e brigade (général Gramat).

Le 22, les groupes prennent position dans les environs de Bonzée et de Mesnil-sous-les-Côtes pour s'opposer à l'avance des Allemands vers les Éparges et Combres et, à partir de cette date jusqu'au 17 novembre, ils reprendront chaque jour les mêmes positions avec la même mission, cantonnant le soir soit à Haudiomont, soit à Mont-sous-les-Côtes.

Chaque nuit, une batterie par groupe reste en position pour assurer la sécurité du secteur.

Le 12 octobre, une attaque nous permet d'occuper et de conserver Champlon. Pour cette attaque une section a été installée à Trésauvaux où, malgré de grosses pertes, elle a pu se maintenir jusqu'au 25 octobre.

C'est à cette date que la 8^e batterie reprend, à l'ouest de Mont-sous-les-Côtes, sa position de batterie contre avions où, le 29 septembre, elle avait été prise à partie par du 150 allemand et subi de lourdes pertes. Les autres batteries conservaient leurs positions et missions.

Le 9 novembre, le lieutenant-colonel Larivière rentre de convalescence et reprend son commandement.

Le 14, le colonel DE LA Guillonnière est remplacé à la tête de l'A. C. 6 par le colonel BERNARD venant du 5^e R. A. P.

Le 19, une attaque de la partie ouest des Eparges permet à notre infanterie de prendre pied sur les pentes nord-ouest de la hauteur des Éparges, hauteur que les Allemands connaissent sous le nom de hauteur de Combres.

A partir du 20 novembre jusqu'au 20 décembre; les deux groupes du 46^e R. A. C. et le groupe du 31^e R. A. C. alternent pour assurer la sécurité du secteur et pour se rendre au repos à Sommedieu puis à Houdainville.

Le 21 décembre le 4^e groupe du 46^e R. A. C. est mis à la disposition du secteur de Troyon.

Le 3^e groupe du 46^e R. A. C. et le groupe du 31^e R. A.C. assurent le service des positions du secteur des Éparges jusqu'au 12 février.

Pendant ce laps de temps, en vue d'une action sur les Éparges, commence l'organisation de la position des Hures où s'installent successivement une pièce, puis une section de la 8^e batterie, puis une section de chacune des 7^e et 9^e batteries, et enfin la 2^e section de la 7^e batterie. Sur cette position les rejoindra, le 13, une section de la 10^e batterie.

A la même date, le 4^e groupe du 46^e R. A. C. et le groupe du 31^e R. A. C. reviennent dans le secteur et sont installés dans les environs de Mesnil et de Bonzée ainsi qu'une batterie du 37^e R. A. C. qui s'établit à l'est du pied des Hures, renforçant le 3^e groupe du 46^e R. A. C.

De nombreuses pièces lourdes, 90, 120, 155, 220 sont mises en position dans la tranchée de Calonne. Toute cette artillerie est aux ordres du colonel Bernard.

Le 17 février, après une préparation sérieuse d'artillerie, première attaque des Épargés.

Nous avons progressé. Les Allemands canonnent violemment les batteries des Hures et la bataille se maintient violente jusqu'au 28 février.

La situation se cristallise et, le 1^{er} mars, le 4^e groupe retourne dans le secteur de Troyon.

Le service du secteur des Épargés est assuré par le groupe du 31^e R. A. C. et le 3^e groupe du 46^e R. A. C., chacun d'eux laissant une batterie en position, les deux autres se rendent au repos à Haudainville.

C'est, par alternance aussi, d'une batterie de chacun de ces groupes qu'est assuré le service de la batterie contre avions.

Cette situation dure jusqu'au 15 mars, date à laquelle les différentes batteries des différents groupes reprennent les positions qu'elles occupaient pour l'attaque du 17 février.

Cette artillerie, toujours sous les ordres du colonel Bernard, est encore renforcée d'une batterie du 25^e R. A. C., de deux batteries du 37^e R. A. C., d'une batterie du 59^e R. A. C. et d'une du 55^e R. A. C.

Le 18, attaque des Épargés où nous progressons.

Les combats deviennent très violents, jusqu'au 24 avril. A chacune de nos attaques nous progressons légèrement sur les hauteurs des Épargés.

Les Allemands bombardent toujours avec une extrême violence les batteries des Hures qui, malgré les pertes subies et les fatigues, maintiennent leurs positions et canonnent avec vigueur tous les objectifs qui se présentent à elles.

Le 3^e groupe et la section de la 10^e batterie sont cités à l'ordre de l'armée (III^e) pour leur belle conduite.

Le 24, les Allemands essaient de dégager les Épargés par une attaque simultanée dans la tranchée de Calonne et sur les Épargés; leur avance est bientôt enrayée.

La canonnade, toujours très violente jusqu'au 5 mai, diminue d'intensité et, le 8 mai, le 4^e groupe du 46^e R. A. C. et les groupes du 31^e et du 44^e R. A. C. sont relevés et prennent le secteur de Ranzières et de Troyon. Le 3^e groupe reste seul sur les Hures à la disposition du 2^e C. A. jusqu'au 22 mai.

Le 29 avril, le colonel Bernard et le commandant HARDY sont promus officiers de la Légion d'honneur, le capitaine Henches est nommé chevalier.

Le 22 mai, après la relève, le 3^e groupe prend position à Woimbey. Il y reste jusqu'au 12 juin, date à laquelle il rejoint le 4^e groupe à Troyon.

Les batteries du 46^e R. A. C. sont chargées de la défense du secteur, elles occupent des positions entre Troyon et La Croix-sur-Meuse.

Le 14 juin, l'A. C. 6 est tout entière remise aux ordres du colonel Bernard qui vient s'établir à Troyon, mais elle ne compte plus que les 3^e et 4^e groupes du 46^e R. A. C., les groupes du 31^e et du 44^e R. A. C. étant affectés à cette date à une autre formation..

Du 14 juin au 12 août, les batteries de l'A. C. 6 assurent le service du secteur de Troyon.

Elles sont relevées les 12, 14 et 15 août et sont envoyées au repos dans les environs de Bar-le-Duc.

C'est de là qu'elles iront prendre part à une revue entre Marats et Erize devant le ministre de la Guerre et lord Kitchener.

Elles restent dans les cantonnements au repos jusqu'au 30 août.

A cette date, le colonel Bernard, appelé à un autre poste, passe le commandement de l'A. C. 6 au chef d'escadron Hardy.

Dans la nuit du 30 au 31, les groupes quittent leurs cantonnements et, par des marches de nuit, en faisant étape le 31 à Rancourt et Vroil, le 1^{er} septembre à Somme-Vesle et Saint-Julien, se rendent le 2 au Mont-des-Vignes (au nord-ouest de La Cheppe) où ils bivouaquent.

Ils sont mis à la disposition du 2^e C. A. C.

Le 3^e groupe est affecté à la 10^e D. I. C. et le 4^e groupe à la 15^e D. I. C.

C'est avec ces grandes unités qu'ils prendront part à l'offensive de Champagne.

Les batteries prennent position au nord de Suippes, à l'est et à l'ouest de la route de Suippes-Souain.

Le 7 septembre arrive le lieutenant-colonel Bassac, nommé au commandement de l'A. C. 6.

Du 8 au 24 septembre, organisation des positions et réglage des tirs.

Le 24 commence la préparation d'attaque qui est déclenchée le 25.

Au cours de l'opération, les groupes reçoivent l'ordre de se rassembler près de la Cabane sur la route Souain-Sommepey, mais le mauvais temps, la nuit et l'encombrement de la route arrêtent la progression et les groupes bivouaquent au sud de Souain.

Le 26, ils prennent position au nord de ce village et appuient les attaques faites par notre infanterie.

Ils restent sur ces positions jusqu'au 1^{er} octobre, date à laquelle ils sont rassemblés au camp établi à l'est de Suippes, sur la route de Suippes à Perthes.

Le 3 toutes les batteries prennent position au Sud-est de la ferme de Navarin pour appuyer l'attaque de l'infanterie sur la ligne de Navarin-Tahure.

Le capitaine Bouquin, commandant la 7^e batterie, est fait chevalier de la Légion d'honneur.

L'A.C. 6 est mise successivement, du 3 au 10, à la disposition des 51^e, 56^e et 12^e D. I.

Dans la nuit du 10 au 11, les batteries sont relevées et rassemblées aux environs de Suippes. Elles sont ensuite dirigées sur Cheppy, où elles se rendent de nuit le 12.

Du 13 au 24 octobre, les groupes restent au repos à Cheppy.

Ils partent, le 25, pour se rendre au bivouac installé au Sud de Bussy-le-Château et séjournent à ce bivouac le 26.

Le 27, les groupes, mis à la disposition de la 127^e D. I., vont prendre position au nord-ouest de Souain, objectif : tranchées allemandes à l'ouest de la ferme de Navarin.

Le lieutenant-colonel Bassac prend le commandement de l'artillerie du secteur, le commandant Hardy celui des deux groupes du 46^e R. A. C.

Du 27 octobre au 22 novembre, les groupes conservent les mêmes positions et les mêmes missions.

Le 23 novembre, deux batteries de 90 du 57^e R. A. C. sont rattachées à l'A. C. 6. Elles passent au 46^e R. A. C. dont elles forment le 5^e groupe.

Du 24 novembre au 9 janvier, l'A. C. 6 conserve les mêmes positions.

Au cours de cette période, l'artillerie exécute à plusieurs reprises des tirs de destruction sur les travaux ennemis, mais ces tirs ne sont suivis d'aucune action d'infanterie.

Le 10 janvier, le lieutenant-colonel Bassac est affecté à l'A. L. 6. Il est remplacé au 46^e R. A. C. par le lieutenant-Colonel MARTIN, du 25^e R. A. C., qui ne rejoint son poste que le 24 janvier.

Le 13 février, le lieutenant-colonel Bassac est de nouveau affecté à l'A. C. 6 par permutation avec le lieutenant-colonel Martin.

Jusqu'au 12 avril, les batteries du 46^e R. A. C. prennent part aux différentes petites opérations exécutées sur le front de Tahure-Navarin et à l'ouest. Elles organisent des positions de dédoublement, positions qu'elles occupent en partie sur les rives de la Ain.

Le 12 avril, le lieutenant-colonel Bassac, malade, est évacué. Il est remplacé dans son

commandement par le commandant HARDY, qui est nommé lieutenant-colonel à titre temporaire, le 18 avril, et affecté au commandement de l'A. C. 6. Il est remplacé à la tête de son groupe par le commandant DELMAS.

Jusqu'au 5 mai, aucun changement.

Le 6 mai, le 3^e groupe est mis à la disposition de l'A. D. 12 qu'il rejoint. Jusqu'au 19 mai, la situation ne change pas.

Les 19, 21 et 23 mai, les Allemands font, dans la nuit, de grosses émissions de gaz nocifs, mais les barrages de notre artillerie empêchent toute attaque de l'infanterie ennemie. Le secteur s'agite de plus en plus et l'ennemi prononce une attaque, le 27 mai, qui ne lui donne qu'un petit gain.

Le 1^{er} juin, avis de relève des groupes qui se rendront : les 3^e et 5^e groupes à Omev, dans la nuit du 2 au 3; le 4^e groupe à Pogny, dans la nuit du 3 au 4.

Du 4 au 9 juin, les groupes sont au repos dans les cantonnements ci-dessus.

Les 9^e et 12^e batteries ont été détachées au cours de tir de Trouan, le 8, et rejoindront, le 12, les groupes qui quittent Pogny et Omev, le 10, pour venir cantonner à Bettancourt et Alliancelles, villages qu'ils quittent le 13 pour cantonner à Vaubécourt, d'où ils se rendent, le 15, à Senoncourt où l'état-major du régiment seul est cantonné; les groupes bivouaquent dans le bois au nord.

Ils iront de là participer à la bataille de Verdun.

Le 18 juin, le 5^e groupe est mis à la disposition de la 12^e D.I. et va s'établir dans le secteur de Tavannes.

Le commandant Baumann est classé au 25^e R. A. C. comme adjoint au colonel commandant l'A.D.12.

Le 21 juin, le 4^e groupe est mis à la disposition de l'A.D. 12 et va prendre position dans le secteur de Tavannes ; le 23, le 3^e groupe entre également en ligne et vient prendre position au sud du fort de Souville.

C'est dans la nuit du 23 au 24 que toutes les batteries, et en particulier la 37^e, sont soumises à un tir d'obus de gros calibres et d'obus toxiques d'une extrême violence, tirs qui occasionnent des pertes sévères.

Jusqu'au 27 juillet, les groupes conservent les mêmes positions et les mêmes missions. A cette date, le lieutenant-colonel HARDY, qui depuis le 16 juin commande tous les bivouacs d'artillerie, reçoit l'ordre de reprendre le commandement des 3^e et 4^e groupes du 46^e R. A. C., relevés de leur mission de barrage et constitués en groupement de manœuvre pour pouvoir agir sur tout le front du corps d'armée.

Dans la nuit du 10 au 11 juillet, l'ennemi exécute sur le groupement un tir à obus toxiques d'une violence inouïe, tir qui n'empêche en rien les groupes de l'A. C. 6 de remplir leur mission.

Cette situation dure jusqu'au 18 juillet, date à laquelle le 5^e groupe est relevé, et les deux autres groupes passent aux ordres de l'A. D. 16 qui leur donne une mission de barrage vers le bois du Chenois.

Dans ce but, le 3^e groupe va prendre position près du Tillat, le 4^e groupe conservant la position qu'il est venu occuper le 7 juillet près des casernes Chevert. Le 5^e groupe va cantonner à Senoncourt. Il est sous les ordres du capitaine BOUQUIN, désigné pour remplacer provisoirement le commandant Roumens tué le 29 juin.

Du 18 au 21 juillet, les 3^e et 4^e groupes conservent les mêmes positions avec les mêmes missions. Le 1^{er} août, ils rejoignent, à Senoncourt, le 5^e groupe.

Pendant cette période du 18 au 31 juillet, la bataille de Verdun a fait rage, les pertes du régiment ont été nombreuses, mais les batteries, malgré toutes les difficultés et les fatigues, font preuve des plus belles qualités militaires.

Les batteries sont dirigées, le 2 août, sur Velaine, où elles cantonnent les 3, 4 et 5 août après

avoir fait étape, le 2, à Villotte-devant-Saint-Mihiel.

Le capitaine HUSSON, de l'état-major de l'artillerie de la 1^{re} armée, désigné pour commander le 4^e groupe, rejoint son poste le 3 août.

Les batteries embarquent, le 6, à Nançois et à Ligny pour débarquer, le 7, à Dormans et Épernay, d'où elles vont cantonner à Tréloup, Courthiézy et Igny-le-Jard. Elles restent dans ces villages jusqu'au 10 août et se rendent alors à Châtillon-sur-Marne, Baslieux et Vandières.

Elles resteront au repos dans ces cantonnements jusqu'au 8 septembre et prennent part à différentes manœuvres avec le 6^e C. A.

Le 1^{er} septembre, le 5^e groupe a été complété à trois batteries par la création sur place de la 39^e batterie, faite par prélèvement hommes et chevaux sur les différentes batteries du corps d'armée.

Le capitaine Poinat, de l'artillerie coloniale, désigné pour prendre le commandement du 5^e groupe, rejoint son poste

Le 8 septembre, les groupes, embarqués à Dormans, Oeuilly et Mézy, débarquent le même jour à Crèvecœur-le-Grand et vont cantonner à Oudeuil et Blicourt où ils restent jusqu'au 10 septembre et se rendent, le 11, à Poix-de-la Somme, puis, le 15, à Plachy-Buyon et Prouzel.

Le 16, bivouac au camp 64, près de Villers-Bretonneux.

L'A. C. 6 va prendre part à la bataille de la Somme. Elle vient cantonner, le 17, au sud de La Neuville-lès-Bray, et, dans la nuit du 18 au 19, prend position dans le ravin du nord de Cléry, formant un groupement de contre-batterie sous les ordres du lieutenant-colonel Hardy.

Jusqu'au 21 octobre les positions et les missions restent les mêmes.

La canonnade est extrêmement violente de part et d'autre.

La mise en batterie, faite sous le feu de l'ennemi, a été pénible et les pertes des premiers jours ont été particulièrement lourdes.

Le 21 octobre, le lieutenant-colonel HARDY prend le commandement d'un groupement établi au Sud de la Somme, groupement dont fait partie le 4^e groupe du 46^e R. A. C.; les deux autres groupes conservent, sous les ordres du commandant Delmas, mêmes positions et mêmes missions.

La bataille devient de moins en moins violente et la situation commence à se stabiliser.

Le 18 novembre, le lieutenant-colonel HARDY reprend le commandement des 3^e et 5^e groupes; le 4^e groupe restant au sud de la Somme à la disposition du groupement antérieurement constitué.

La situation se stabilise de plus en plus et les groupes du 46^e R. A. C. sont relevés les 29 et 30 décembre. Ils viennent bivouaquer par fractions au camp 10, sud de Corbie. Ils vont cantonner, le 30 et le 31, à Cresmaux et Grattepanche, où le régiment est en entier reconstitué le 31.

Les groupes, sous les ordres du commandant Husson, remplaçant le lieutenant-colonel envoyé en mission, se rendent par voie de terre à Cuisles et Baslieux en faisant étape : les 1^{er} et 2 janvier, à Fumechon et Catillon; le 3, à Rantilly, et Cambronne; le 4, à Aumont, Apremont et Verneuil; les 5 et 6, à Baron, Versigny et Montlognon; le 7, à Rouvres, Rosoy-en-Multien, Neufchelles et Varinfroy; le 8, à Neuilly-Saint-Front et dans les villages voisins; le 9, à Tréloup, Courcelles et Champvoisy.

Au cours de ces déplacements, le 5^e groupe est affecté à l'A.D. 166. Son départ réduit l'A. C. 6 à deux groupes, les 3^e et 4^e groupes du 46^e R. A. C.

Les groupes stationnent à Cuisles et Baslieux jusqu'au 14 janvier.

C'est pendant ce séjour que le commandant Ploix, venant de l'état-major du 6^e C. A., est désigné pour remplacer, à la tête du 3^e groupe, le commandant Delmas appelé fin décembre au cabinet du ministre.

C'est également à Cuisles que la nouvelle officielle de la citation de l'A. C. 6 à l'ordre de l'armée arrive au corps.

Le 15, les groupes du 46^e R. A. C. reçoivent un ordre de mouvement qui les fait cantonner, les 15 et 16, à Orbais-l'Abbaye ; le 17, à Viels-Maisons et Écart ; du 18 au 21, à Marigny-en-Orxois ; le

22, à Neuilly-Saint-Front et environs.

A cette date, l'A. C. 6 est mise à la disposition du 37^e C. A. Les batteries viennent cantonner, le 26, à Augy et à Ambrief d'où elles iront prendre position : le 3^e groupe, au nord de Braine; le 4^e groupe, aux environs d'Acy.

Le lieutenant-colonel prend le commandement de l'artillerie du secteur de Couvrelles dont l'infanterie est placée sous les ordres du colonel commandant le 5^e cuirassiers à pied qui relève momentanément du 37^e C. A.

Les positions restent les mêmes jusqu'au 3 février; à cette date, le 4^e groupe vient établir ses batteries à Vasseny, Chassemy et Brenelle.

La situation reste sans modifications jusqu'au 19 mars, date à laquelle l'ennemi commence son mouvement de retrait au nord de Soissons.

Les groupes de l'A. C. 6, mis aux ordres de la 127^e D. I., aident à la progression de cette division. En particulier à l'attaque de Missy, un tir rapide et efficace de la 12^e batterie arrête à propos une contre-attaque allemande.

Le 23, l'A. C. 6 passe aux ordres de l'A. D. 166. Elle y reste jusqu'à sa relève qui a lieu le 2 avril.

Le 1^{er} avril, par suite de réorganisation de l'artillerie, les 3^e et 4^e groupes du 46^e R. A. C. deviennent 1^e et 2^e groupes du 246^e R. A. C., restant toujours artillerie de corps du 6^e C. A.

L'A. C. 6 est de nouveau mise à la disposition du 37^e C. A.

Les batteries quittent leur position dans la nuit du 2 au 3, franchissant l'Aisne au pont de Venizel et viennent s'établir au nord de Crouy, renforçant l'artillerie de l'A. D. 22 qui est chargée de la préparation de l'attaque de Laffaux et du moulin de Laffaux.

Le 7 avril, le 1^{er} groupe change de position et s'établit près du Pont-Rouge.

Les deux groupes passent, le 8, aux ordres du 2^e C.A. C. qui a remplacé la 22^e D. I.

Ils prennent part aux différentes actions dans le secteur de Laffaux-Moulin de Laffaux jusqu'au 10 avril, date à laquelle les deux groupes du 246^e sont de nouveau mis à la disposition de l'A.D. 158 (37^e C. A.).

Le 16 avril, le commandant Ploix est blessé et remplacé par le capitaine Bouquin.

Ils se portent, dans la nuit du 19 au 20, au nord du fort de Condé où ils prennent position, le 20, pour appuyer la marche du 329^e R. I. au nord de la ferme de Chantereine (est de Sancy).

Les 25, 26 et 29 avril, les batteries sont poussées en avant et viennent s'établir au sud de Sancy et aux environs de la ferme de Chantereine (est de Sancy). Elles sont toujours chargées de l'appui direct de l'infanterie de la 158^e D. I. avec les batteries de l'A.D. 158.

Le groupement d'artillerie est placé, le 1^{er} mai, sous les ordres, du lieutenant-colonel HARDY.

Cette situation reste sans changement jusqu'au 16 mai.

A la suite d'une attaque générale, notre infanterie s'est emparée d'une partie de la première ligne allemande et, en particulier, de la ferme Mennejean.

Le 16 mai, arrive l'ordre remettant le 246^e à la disposition du 6^e C. A. Les batteries sont relevées successivement du 17 au 19, date à laquelle les deux groupes seront cantonnés à Limé et à Cerseuil.

Le 20 mai, l'A. C. 6 est de nouveau remise aux ordres du 37^e C. A.

Elle se rend, le 21, à Soissons où elle cantonne, et, le 22, mise à la disposition de la 81^e D. I., les groupes viennent prendre position aux environs de Sorny et de Fontaine-Saint-Remy, pour agir sur tout le secteur s'étendant du mont des Singes au moulin de Laffaux.

Le 3 juin, l'A. C. 6 est relevée et vient bivouaquer à La Fontaine-au-Temple (sud-ouest de Chavigny).

Elle part, le 5, pour cantonner à Chaudun et se rend, le 6, à Neuilly-Saint-Front. Cantonnement dans ce bourg et dans les villages des environs jusqu'au 13.

Les 13 et 14 juin, les groupes embarquent à Neuilly pour débarquer, les 14 et 15, à Ouxeux, près d'Arches.

Ils viennent s'établir en cantonnement de repos à Mossoux et à La Baffe.

Le 10 juillet, le 2^e groupe est dirigé par voie de fer sur le Valdahon pour prendre part à un cours de tir.

Un détachement d'honneur est désigné pour représenter le 246^e R. A. C. à la revue du 14 juillet à Paris, en raison de la citation du régiment à l'ordre de l'armée.

Le 15 juillet, l'état-major de l'A. C. 6 et le 1^{er} groupe vont cantonner à Domfaing, puis, le 16, à Saint-Remy d'où les batteries vont prendre position dans les secteurs de Moyen-moutiers.

Elles occupent ces positions jusqu'au 23 juillet, date à laquelle les deux groupes de l'A. C. 6 sont mis à la disposition d'une autre armée.

L'état-major du régiment et le 1^{er} groupe sont relevés dans la nuit du 26 au 27 et viennent cantonner à Biffontaine. Cette fraction du régiment embarque, le 29, à Corcieux ; le 2^e groupe, également relevé du cours de tir, embarque à Besançon.

Les deux groupes débarquent, le 30, à Givry-en-Argonne et cantonnent à Charmontois et Belval, où ils reçoivent avis que l'A. C. 6 est mise à la disposition du 16^e C. A.

Départ le 1^{er} août pour bivouaquer au camp de Clair-Chêne (nord-est de Bercourt).

Les batteries viennent prendre position aux environs de Montzéville et de la cote 304 dans les nuits des 2 au 3, 4 et 5 août. Elles forment un groupement d'attaque avec les deux groupes de l'A. C. 16 pour l'opération sur le Mort-Homme qui a lieu le 20 août et se termine par l'enlèvement de cette position.

Les groupes conservent les missions d'appui jusqu'au 1^{er} septembre, date à laquelle l'A. C. 6 est relevée et dirigée par voie de terre sur Saint-Dizier, où le régiment doit être transformé en régiment à tracteurs.

Les groupes stationnent, le 1^{er} et le 2, au camp de Clair-Chêne et vont cantonner, le 3, à Ériz-la-Petite, Rignaucourt et Issoncourt; le 4, à Rosières-devant-Bar, Naives-devant-Bar et Béhonnnes ; le 5, à Scrupt et Saint-Vrain, à 15 kilomètres de Saint-Dizier.

Le 10, le matériel roulant qui devient disponible ainsi que le harnachement et les chevaux sont reversés au G. P. A. de Revigny.

Le 24, l'unité de transport et de ravitaillement, qui fait partie du régiment au titre de la nouvelle organisation, arrive par voie de terre de Versailles. Cette unité cantonne à Scrupt.

Le 30, le personnel en excédent est versé au C. O. A. C. (centre d'organisation d'artillerie de campagne), à Ancerville.

Le 1^{er} octobre, le 3^e groupe du régiment est créé par prélèvement sur les deux autres groupes.

Ce groupe est encadré par un certain nombre d'officiers venus des armées. Il est placé sous les ordres du capitaine Bouquin qui commandait provisoirement le 1^{er} groupe et qui est remplacé dans ce poste par le capitaine Issac, désigné par le commandement.

Le nouveau groupe cantonne une batterie à Scrupt, l'état-major et deux batteries à Saint-Lumier.

Du 1^{er} octobre au 27, le régiment reçoit les voitures autos qui forment sa dotation.

Des officiers, sous-officiers et hommes suivent à Chamouilley des cours d'automobile. Quelques marches d'entraînement sont organisées et, le 28, le régiment est mis en route sur le 6^e C. A. L'état-major du régiment et le 1^{er} groupe transportés par l'U. T. font route par voie de terre, les deux autres groupes sont enlevés en chemin de fer.

L'état-major et le 1^{er} groupe font étape le 28 à Montigny-le-Roy et le 29 à Remiremont et vont cantonner le 1^{er} novembre à Vagney.

Le mouvement des 2^e et 3^e groupes a été contremandé.

Ils restent jusqu'à nouvel ordre à Saint-Vrain et Saint-Lumier.

Le 11 octobre, l'A. C. 6 est mise à la disposition du 16^e C. A., 31^e D. I. L'état-major et le 1^{er} groupe

se rendent par voie de terre à Gros-Magny. Ils sont rejoints par les deux autres groupes le 13.

Ces groupes cantonnent à Gros-Magny et Petit-Magny.

Les batteries doivent s'établir près de Guevenheim et de Soppe-le-Bas en vue d'une opération projetée.

Elles prennent position les 15 et 16 et commencent l'organisation des positions et leur approvisionnement en munitions.

Le 23, l'opération projetée est contremandée et l'A. C. 6 se rassemble à Gros-Magny à la disposition du 33^e C. A. (77^e D. I.).

Les 2^e et 3^e groupes prennent position les 27 et 28 aux environs de Ballersdorf, le 1^{er} groupe et l'état-major restant en réserve à Frais et Fontaine à partir du 30 novembre.

Cette situation reste sans changement jusqu'au 20, date à laquelle le 1^{er} groupe entre en position dans les environs d'Uberkumen.

Au 31 décembre 1917, les trois groupes de l'A. C.6 sont toujours à la disposition de la 77^e D. I. (33^e C. A.) et occupent les mêmes positions.

Du 1^{er} janvier au 5 février 1918, les batteries conservent les mêmes positions et les mêmes missions.

L'A. C. 6 reçoit avis dans les derniers jours de janvier qu'elle va être relevée et que le 5 février les groupes seront rassemblés à Luze.

La relève se fait dans les nuits du 31 janvier, des 1^{er} et 2 février.

Tous les groupes sont réunis le 3 février à Danjoutin pour y cantonner. Ils y restent jusqu'au 9 mars.

Pendant cette période, ils fournissent des travailleurs au 14^e C. A. pour l'organisation des deuxième et troisième lignes de résistance. .

Le lieutenant-colonel et les commandants de groupes et de batteries vont reconnaître vers la frontière suisse des positions qu'occuperait le régiment, le cas échéant, sous les ordres du 40^e C. A.

Dans la journée du 9 mars, l'A. C. 6 reçoit de l'armée ordre de faire mouvement par voie ferrée pour une destination inconnue (première destination: Mareuil-sur-Ourcq).

Les groupes sont transportés successivement par l'U. T. en gare de Belfort d'où ils sont dirigés sur Mareuil-sur-Ourcq.

A leur passage à cette gare, ils reçoivent l'ordre de débarquer à Soissons d'où ils iront se mettre à la disposition de la 161^e D. I. (11^e C. A.).

Le 13 mars, le 3^e groupe, qui débarque le premier, va prendre position aux environs de Guny (20 kilomètres au nord de Soissons). .

Le 1^{er} groupe ira prendre position à Pont-Saint-Mard et le 2^e groupe rejoindra le 3^e à Guny.

Mais au cours de ces mouvements les positions et missions sont changées.

Le 3^e groupe reçoit ordre de s'établir vers la ferme Mareuil.

Le 1^{er} groupe s'établira aux Bourguignons et le 2^e à la ferme Loire.

Le 16, les travaux d'organisation des positions commencent.

Le 22, les Allemands déclenchent une attaque sur le front anglais. Le secteur de Selens est alerté; mais l'action allemande ne s'y fait sentir jusqu'au 5 avril que par quelques tirs sur les arrières.

Ce répit est mis à profit pour parfaire l'organisation des batteries, exécuter de nombreuses reconnaissances et jalonner des positions pour des groupes de renforcement.

Le 6 avril, les Allemands attaquent, nos troupes se replient sur l'Ailette. Le 3^e groupe change de position et vient s'établir au mont du Crocq (sud de Selens).

Le 7, les groupes entrent en action dans le secteur de Folembray puis au nord-ouest de Coucy-le-Château pour retarder l'avance de l'ennemi et appuyer par leurs tirs le mouvement de notre infanterie qui s'établit sur la rive gauche de l'Ailette.

Le 9 avril, le 1^{er} groupe est mis à la disposition de la 151^e D. I. Il se porte à Terny-Sorny, où il

sera rejoint par le 2^e qui s'établira à Beaumont. Le 3^e groupe s'établira le 11 à Juvigny.

Les trois groupes sont sous les ordres tactiques de l'A. C. D. 151.

L'état-major du régiment cantonne à Tancourt.

Le 12, le 1^{er} groupe passe aux ordres de la 48^e D. I. et va prendre position à la ferme Mareuil.

Du 13 au 21, les groupes conservent les mêmes positions et les mêmes missions.

Le 17 avril, le commandant RICHARD, du 28^e R. A. C., est affecté au 246^e R. A. C.

Le 22, l'état-major de l'A. C. 6 et les deux premiers groupes du régiment sont mis à la disposition de la 61^e D. I. (11^e C.A.) pour opérer dans le secteur Pinon-fort de la Malmaison.

Dans les nuits du 22, du 23 et du 24, le lieutenant-colonel HARDY installe son P. C. dans les carrières au nord de Sancy, le 2^e groupe prend position : deux batteries aux environs de la ferme Vaurains, une batterie au sud des carrières de Fruty.

Dans la nuit du 24 au 25, le 1^{er} groupe doit prendre position : une batterie au nord de Neuville-sur-Margival, une batterie aux carrières de Fruty, une batterie au sud de la ferme Vaurains.

Mais au moment d'exécuter son mouvement, il reçoit un nouvel ordre qui l'envoie s'établir pour quelques jours à la disposition de la 21^e D. I. à la ferme Folemprie (environs d'Ostel), position qu'il quitte le 29 pour prendre celles qui lui ont été assignées dans le secteur de la 61^e D. I.

Jusqu'au 26 mai soir, le secteur est relativement peu agité.

Mais le 26 mai, à 19 heures, l'ordre d'alerte générale est donné, une attaque allemande étant en préparation.

Le 27, à 1 heure, le bombardement ennemi est déclenché avec une violence inouïe. En quelques minutes, toutes les liaisons téléphoniques sont coupées. Jusqu'à 7 heures, aucune nouvelle de l'infanterie.

Des messages par T.S.F. apprennent que les Allemands cherchent à encercler la forêt de Pinon; Chavignon est pris.

L'ennemi s'avance vers les carrières Montparnasse; notre infanterie, suivie par l'infanterie allemande, se replie sur l'Ange-Gardien.

Les batteries de Vaurains sont envahies par l'ennemi; leur personnel, après avoir détruit le matériel, se retire sous le feu des mitrailleuses.

Les batteries de Fruty et du sud de Vaurains sont prises à revers par des feux de mitrailleuses, le personnel les détruit.

La batterie de Neuville-sur-Margival peut se retirer et prend position vers 11 heures entre Margival et Pont-Rouge. Elle y reste jusqu'à la nuit et va s'établir ensuite à La Perrière(nord de Crouy) où elle passe aux ordres du 3^e groupe du 251^e R. A. C.

Le personnel des autres batteries a rallié les échelons à Villeneuve-Saint-Germain près de Soissons, où arrive l'ordre d'aller cantonner personnel et matériel à Septmonts.

Le 28, les 22^e et 23^e batteries peuvent toucher à peu près complets sept canons. Elles partent le soir même pour aller s'établir au nord de Pommiers, aux ordres de la 61^e D. I.

Le 2^e groupe reçoit huit canons, mais sans accessoires et de ce fait inutilisables.

Au 3^e groupe la 28^e batterie, envahie à 18^h 30, peut sauver un canon; la 29^e batterie a fait sauter son matériel; la 27^e a pu se dégager et s'établir le soir même au nord de Chavigny.

Dans la nuit du 28 au 29, la 21^e batterie s'établit à l'ouest de Pommiers.

Dans la journée du 29, les 22^e et 23^e batteries passent aux ordres de la 170^e D. I. et se replient près de la ferme Courtil.

Au 3^e groupe, toujours aux ordres de la 151^e D. I., les cinq canons prennent position au sud-est de Villers-la-Fosse, puis au sud-ouest de Cuisy.

Le 30, le 2^e groupe reçoit deux nouveaux canons, mais toujours sans accessoires.

Au 1^{er} groupe, pas de changement jusqu'à 13 heures. A ce moment l'infanterie se repliant, les batteries 22^e et 23^e passent l'Aisne et prennent position à l'est d'Ambleny.

La 21^e, toujours aux ordres du 3/251, est en position à Vaux.

Au 3^e groupe, les batteries prennent position sur la croupe au nord de Le Port; à 22 heures, elles franchissent l'Aisne au pont de Vic pour se rendre à Saint-Bandry.

Le 31 mai, le 2^e groupe avec ses canons inutilisables vient cantonner à la sucrerie de Vauciennes. La 21^e batterie prend position à l'ouest de la râperie de la Croix.-Sainte-Créande(est d'Ambleny).

Le 3^e groupe, qui est arrivé dans la nuit de Saint-Bandry, s'établit sur la croupe à l'est de Montaigne, puis passant aux ordres de la 151^e D. I, prend position au pont de Plaine. Le lendemain, 1^{er} juin, les 22^e et 23^e s'établissent le matin près de Laversine pour agir sur Le Port, et l'après-midi un peu plus à l'est, pour tirer sur la région de Pommiers et de Mercin et Vaux.

Le 3^e groupe passe aux ordres de la 162^e D.I. et prend position vers Le Châtelet.

Le 2, le lieutenant-colonel HARDY prend le commandement provisoire de l'A. C. D. 61, groupement comprenant le 2/246 et quatre batteries du 251^e R. A. C.

Les batteries du 2/246, enfin complétées en matériel, prennent position à la ferme Saint-Mard (nord de Vauciennes) et les batteries du 251^e à Lagny pour battre éventuellement les débouchés de la forêt de Villers-Cotterêts.

Les 22^e et 23^e batteries passent aux ordres de l'A. D. 170.

Au 3^e groupe, positions et missions inchangées.

Le 3 juin, le 2^e groupe s'établit au sud de Vez avec la même mission.

Au 1^{er} groupe, les batteries tirent à bout portant sur une attaque allemande venant de l'est. Elles peuvent se dégager et se retirer par échelons et viennent s'établir la 21^e aux carrières de Reverseaux, la 22^e au nord-est du moulin de Laversine, la 23^e au cimetière de Saint-Bandry où la 22^e la rejoint. A la tombée de la nuit ces deux batteries s'installent au carrefour du Chat embarrassé.

Le 4, le 3^e groupe quitte ses positions à 3 heures pour se rendre à Chelles d' où il remonte en position à l'est du Châtelet pour agir face à l'est.

Le 4, le 2^e groupe occupe les mêmes positions.

Au 1^{er} groupe, la 21^e s'établit au carrefour Croix-Rouge d'où, de concert avec les 22^e et 23^e qui sont toujours à l'est du Châtelet, elle aide de ses feux notre infanterie.

Le 3^e groupe a conservé les mêmes positions.

Les 5 et 6 mai, les positions et les missions restent les mêmes.

Le 7, les 1^{er} et 3^e groupes sont relevés et reçoivent l'ordre de rejoindre la sucrerie de Vauciennes où ils arriveront le 8 au petit jour.

Le 2^e groupe et le lieutenant-colonel sont mis à la disposition de la 1^{re} D. I. qui cède sa place le jour même à la 131^e D. I.

Le 9, reconnaissances pour la défense rapprochée de Villers-Cotterêts.

Le 10, à 13 heures, le régiment entier, qui de ce jour est rattaché à la 5^e division R. G. A., est mis à la disposition de la 3^e brigade marocaine à Rethondes.

Départ à 17^h 30. Le lieutenant-colonel précède le régiment et trouve à Rethondes un ordre lui prescrivant de se diriger avec ses groupes sur Bailleul-le-Soc à la disposition de la III^e armée et d'aller cantonner à Rémécourt.

Le régiment est mis à la disposition du groupement MANGIN pour contre-attaquer le 11, matin, sur la ligne Courcelles-Méry. Il passe aux ordres de la 152^e D. I. et se dirigera sur Lamécourt et Rémécourt pour y cantonner.

Le 11 juin, à 1 heure, le lieutenant-colonel se rend à Pronleroy à l'état-major MANGIN, puis à Ravenel à la 152^e D. I. Il reçoit l'ordre d'être en position aux environs de la route Montgerain-Saint-Martin-aux-Bois et d'être prêt à ouvrir le barrage roulant à 10 heures à l'est de Méry.

Le lieutenant-colonel parvient à 6 heures du matin à trouver à Rémécourt, où ils viennent d'arriver, les groupes qui marchent depuis la veille à 17 heures. Ils montent de suite en position et

s'installent, les 1^{er} et 2^e groupes sur la route Montgerain--Saint-Martin, le 3^e groupe à 500 mètres nord-est de Montgerain.

A 11 heures, heure fixée pour l'attaque, les batteries qui ont reçu enfin des munitions et continuent à ravitailler sous les obus ennemis ouvrent le feu. L'attaque progresse jusqu'aux lisières ouest de Mortemer et est de Belloy.

Le 12 juin, à 3^h 30, nouvelle attaque sans progression sensible.

L'après-midi, les 1^{er} et 2^e groupes se portent entre Mennevillers et Méry pour appuyer l'attaque du 13 à 3^h 30, attaque qui nous donne le bois du Meulier avec des prisonniers et des mitrailleuses.

Le 14, la 152^e D. I. est remplacée par la 129^e D. I. à laquelle sont affectés les 2^e et 3^e groupes; le 1^{er} groupe reste disponible.

Le 15, sans changement jusqu'à 16 heures, heure à laquelle le lieutenant-colonel est informé que le régiment sera relevé dans la nuit pour aller cantonner à l'ouest de Creil après rassemblement à Lamécourt-Rémécourt d'où ils partent à 10h30 pour se rendre à Saint-Vaast-lès-Mello, Cires-lès-Mello, Saint-Claude et Barriseul.

Ils y restent au repos en réserve de G. A. R. jusqu'au 21 soir.

Un ordre reçu le 19 les met à la disposition du 15^e C. A. à partir de cette date. '

Le 21, cantonnement à Canly, ferme de Villerseaux, bois du Fayel et Longueil.

Le 22, le 2^e groupe est affecté à la 72^e D. I. et s'installe sur la route Compiègne-Soissons, à 3 kilomètres est de Compiègne.

Les 1^{er} et 3^e groupes prennent position au sud-ouest de Coudun à la disposition de la 123^e D. I. Jusqu'au 24 soir, pas de changement.

Le 25, le 3^e groupe prend position à la briqueterie de Bienville, le 1^{er} groupe est mis à la disposition de la 69^e D. I. et s'installe à la ferme d'Aiguizy (5 kilomètres ouest de Compiègne).

Le 26, le régiment quitte ses positions dans la nuit et va cantonner à Verberie, Saintines, Rhuis, Pontpoint, Moru, Roberval où il reste jusqu'au 1^{er} juillet matin en réserve de G. Q. G.

Le 1^{er} juillet, le régiment est mis à la disposition du G.A.N. et va cantonner à Vauchamps et à la Chapelle-au-Brou aux ordres de la V^e armée. _

Le 2, à 19 heures, ordre de partir pour la région d'Auve-Saint-Remy à la disposition de la IV^e armée.

Le 5 juillet, les groupes arrivent à Auve, 1^{er} et 3^e groupes, et au camp du Tremblay, près Saint-Remy, et au camp du Tremblay, près Saint-Remy, 2^e groupe.

Le lieutenant-colonel et les 1^{er} et 3^e groupes sont mis à la disposition de la 161^e D.I. (8^e C. A.), le 2^e groupe est aux ordres de la 48^e D.I. (21^e C. A.).

Dans la nuit du 3 au 4, les groupes montent en position, le 1/246 à 2^{km} 500 à l'est de Laval, le 3/246 à 1 kilomètre ouest de Laval, le 2/246 s'installe plus à l'ouest.

Le lieutenant-colonel HARDY prend le commandement du groupement formé des 1^{er} et 3^e groupes du 246^e R. A. C. et des 2^e et 3^e groupes du 267^e R. A. C. Il installe son P. C. au Balcon.

Du 4 au 13, organisation des positions et participation à divers coups de main.

Le lieutenant-colonel HARDY cède le commandement du groupement au lieutenant-colonel commandant l'A. C. D. 16 qui rentre de l'hôpital. Il transporte son P. C. au P. C. Roubaix.

Le 14, la 27^e batterie est portée en avant.

Le 15, à 0 heure, commencement de l'attaque allemande et des tirs de C. P. O. des Français. A 2^h 45, déclenchement de nos tirs de barrage. L'avance ennemie est arrêtée sur la position intermédiaire.

Le 16, continuation du combat. Le lieutenant DUBOIS, commandant la 23^e batterie, est tué.

Les groupes 1 et 3 participent, dans la nuit du 17, à une opération locale sur la butte du Mesnil.

Dans la nuit du 17 au 18, les trois groupes sont relevés et arrivent à Auve le 18 à 6 heures. Le

régiment est mis à la disposition du 3^e C. A. (IV^e armée).

Il quitte Auve à 15 heures, direction Champaubert.

Les groupes bivouaquent, dans la nuit du 18 au 19 et la journée du 19, dans les bois au sud d'Orbais-l'Abbaye.

Les 1^{er} et 2^e groupes sont mis à la disposition de la 168^e D. I., le 3^e groupe à la disposition de la 18^e D. I. Ils prennent position dans la soirée du 19; les 1^{er} et 2^e groupes aux environs sud et ouest d'Igny-le-Jard, le 3^e groupe au Trou d'Enfer, 3 kilomètres sud-ouest d'Igny.

Ils ont pour mission d'appuyer l'attaque qui doit être faite le 20 au matin pour rejeter à la Marne les Allemands établis sur la ligne Comblizy--Festigny-Leuvrigny-Oeuilly.

L'attaque du 20 commence à 6^h30, l'ennemi est rejeté au nord de la Marne.

Le 20 soir, les groupes sont relevés et bivouaquent aux environs d'Orbais-l'Abbaye.

Le 21, à 11 heures, le régiment passe aux ordres de la V^e armée qui le met à la disposition de la 154^e brigade écossaise. Les groupes prennent position le soir même au nord et à l'ouest de Nanteuil-la-Fosse.

Le P. C. du lieutenant-colonel est dans le bois de Nanteuil.

Dès 22 heures ils commencent le feu.

Du 22 au 27, les batteries appuient les attaques et la progression des Anglais dans la vallée de l'Ardre.

Le 28, les groupes font un bond en avant et s'installent : le 1^{er} groupe, au nord-ouest de Pourcy; le 2^e groupe, entre Pourcy et Marfaux; le 3^e groupe, au nord-est de Marfaux; le P. C. du régiment se transporte au nord de Nanteuil.

Le 29, le 2^e groupe prend position entre Nappes et Chaumuzy au bois de l'Épasse, le 1^{er} groupe le rejoint.

Ils ont pour mission d'assurer les barrages devant la 51^e D. I. écossaise.

Le 31 au soir, les Anglais relevés sont remplacés par la 14^e D. I., les groupes du régiment conservent les mêmes missions qu'avec les Anglais.

Les Allemands battent en retraite, les groupes se portent en avant et s'installent :

- 1^{er} groupe, entre Chaumuzy et Sarcy;
- 2^e groupe, ouest de Sarcy;
- 3^e groupe, 1 kilomètre nord de Chaumuzy.

Le P. C. du lieutenant-colonel est installé au col du mont de Bligny.

Le 3 août, les Allemands franchissent la Vesle.

Le régiment passe aux ordres de la 16^e D. I. Le lieutenant-colonel prend le commandement de l'A. D. 16 en remplacement du titulaire partant en mission. __

Le 3^e groupe prend position à 500 mètres au sud-ouest de Treslon.

Le 4, le 1^{er} groupe s'installe à 1.500 mètres au nord-est de Treslon; le 2^e groupe à 1 kilomètre au nord du même village.

Le P. C. du lieutenant-colonel est établi à 600 mètres au nord-est de Faverolles.

Jusqu'au 9 août, la lutte continue mais la situation tend à se stabiliser et à partir du 10 les groupes sont mis successivement en demi-repos au bivouac dans le bois de Coutron (route de Chaumuzy à La Neuville-aux-Larris).

La situation reste la même jusqu'au 22 août, date à laquelle un ordre prescrit de passer les 2^e et 3^e groupes à la 168^e D. I., à Chamery. Peu après, cet ordre est annulé, le régiment étant relevé. Le soir, les trois groupes sont rassemblés au bivouac du bois de Coutron.

Ils y restent au repos le 23, et vont cantonner le 24 au sud des marais de Saint-Gond :

- État-major et 1^{er} groupe, à Bannes;
- 2^e groupe, à*Broussy-le-Grand;
- 3^e groupe, à Broussy-le-Petit.

Ils y restent au repos jusqu'au 6 septembre, date à laquelle arrive l'ordre de départ pour la 1^{re} armée américaine (secteur de Saint-Mihiel). -

Le 6 au soir, le régiment cantonne à Bassuet.

Le 7, il bivouaque dans le bois Sec entre Dieue et Hodainville. Il est aux ordres de la 8^e brigade américaine pour agir sur le front Watrouville-les Éparges.

Le 8, les 2^e et 3^e groupes relèvent dans leurs positions de la tranchée de Calonne les 1^{er} et 3^e groupes du 273^e R. A. C.

Le lieutenant-colonel s'installe au P. C. Toulon (4 kilomètres est de Sommedieue) près du général commandant la 8^e brigade américaine.

Le 10, le 1^{er} groupe prend position dans la tranchée de Calonne d'où il agira sur le front de la 15^e D. I. C. (est des Éparges).

Le 12, attaque du saillant de Saint-Mihiel qui est réduit.

Le 13, la progression en Woëvre commence.

Le 14, le régiment passe aux ordres de la 15^e D. I. C., la 8^e brigade U. S. étant relevée.

Le 15 au soir, le régiment reçoit l'ordre de se rendre sans délai à Sainte-Menehould où il trouvera des ordres complémentaires.

Les groupes partent entre 22 et 23 heures, ils arrivent le 16 à 6 heures, à Sainte-Menehould où aucun ordre n'est arrivé. Le régiment bivouaque sur la route Moiremont-Sainte-Menehould.

Le lieutenant-colonel s'est rendu à l'état-major de la IV^e armée qui lui a fixé comme cantonnements Valmy, Orbéval, Gizaucourt et Frécourt où les groupes se rendent le soir même.

Le 17, le régiment est mis aux ordres du 38^e C. A. qui le met, le 19, à la disposition de la 1^{re} D. C. P.

Jusqu'au 23 septembre, préparation et ravitaillement des positions futures.

Le 24, les groupes s'installent :

- 1^{er} groupe, à Virginy;

- 2^e groupe, à Berzieux;

- 3^e groupe, à Saint-Thomas.

Le lieutenant-colonel installe, son P. C. à Montremoy, il prend le commandement d'un groupement mixte d'artillerie chargé d'appuyer l'attaque du 4^e régiment de cuirassiers à pied qui doit marcher de Ville-sur-Tourbe vers le nord-est.

Le 25, préparation de l'opération.

L'attaque, déclenchée le 26, progresse et nous permet d'occuper Servon et Cernay-en-Dormois.

Le 27, la progression est arrêtée devant le bois de Cernay.

La constitution du groupement est changée. Le groupement de la rive gauche de l'Aisne, placé sous les ordres du lieutenant-colonel HARDY, ne comprend plus que le 1/246, les deux autres groupes ont été remplacés par des groupes du 270^e R. A. C.

Le 2/246 passe à la 71^e D. I., le 3/246 toujours sur la rive droite de l'Aisne reste avec le 11^e cuirassiers et le 368^e R. I. US.

Le 28, aucune progression sensible.

Le 29, nouveau changement dans les groupements. Le 1/246 qui est venu dans la nuit prendre position au sud-est de Vienne-le-Château, le 3/246 toujours au nord de Saint-Thomas; une batterie du 103^e et le 1/306 forment sous les ordres du lieutenant-colonel du 246^e R. A. C., l'artillerie du sous-secteur de la rive droite de l'Aisne (colonel commandant le 11^e régiment de cuirassiers). .`

Le 30, les attaques continuent et nous permettent d'occuper Binarville.

Le 2/246, toujours à la 71^e D. I., s'établit à 1 kilomètre au nord de Cernay-en-Dormois.

Le 1^{er} octobre, le 246^e R. A. C. est remis à la disposition du 38^e C. A. Il se regroupe le 1^{er} et le 2.

Le 3, le régiment est mis aux ordres de la 74^e D. I. qui lui prescrit de prendre position sur la route Bouconville-station d'Autry.

Le soir même deux groupes s'installent; le 2/246, pour lequel il a été impossible de trouver une

position, reste à l'arrière.

Le P. C. du lieutenant-colonel est au bois Philippe, près Bouconville. ~

Le 5 octobre, le 2^e groupe est mis à la disposition de la 71^e D. I. Jusqu'au 7, organisation et ravitaillement des positions.

Le 7, le régiment tout entier est mis aux ordres de la 71^e D. I. pour agir en conservant les mêmes positions dans le secteur d'Autry. _

Le 8, opération locale couronnée de succès sur le bois Brûlé et la Chapelle-Saint-Lambert.

Le 9, le régiment prête son concours à la 74^e D. I. pour une opération qui nous donne Grandham, Montcheutin et toute la boucle de l'Aisne. A 15 heures, le 246^e est remis aux ordres de la 71^e D. I. Le 2^e groupe se porte, le soir, en position à l'est d'Autry.

Le 10, le régiment est remis à la disposition de la 74^e D. I. Le 1^{er} groupe va prendre position sur la route Autry-Croix-Renard, à la lisière nord du bois d'Autry. _

Le lieutenant-colonel transporte son P. C. à l'est de la station d'Autry, pendant que le 3^e groupe va prendre position à 1 kilomètre à l'ouest du château de Montcheutin.

Tous ces mouvements sont faits en vue d'une opération qui n'aura pas lieu.

Les 11, 12 et 13, continuation des combats.

Le 14, la D. I. franchit l'Aisne à son confluent, avec l'Aire et prend pied sur les pentes au nord de la rivière entre Mouron et Termes. Le 2^e groupe se porte en position sur la route Montcheutin-Séchault, à 1 500 mètres ouest de Montcheutin.

Le 15, continuation de l'attaque. `

Le 16, le 1^{er} groupe s'établit à l'est de Vaux-lès-Mouron, le long de la voie ferrée. Le lieutenant-colonel transporte son P. C. dans un ravin à 2 kilomètres est de Vaux-lès-Mouron. L'attaque continue sans succès.

Le 17, le régiment passe sur place aux ordres de la 2^e division marocaine qui reprend, à midi, l'attaque mais sans résultats appréciables.

Le 18, le 2^e groupe va prendre position à 1 kilomètre à l'ouest de Mouron.

Du 19 au 21, organisation des positions et préparation d'une nouvelle attaque.

Le 22, le 3^e groupe s'établit à 2 kilomètres au nord de Mouron.

Du 23 au 25, petites opérations.

Le 26, la 2^e division marocaine est relevée par la 71^e D. I. sous les ordres de laquelle le régiment passe de nouveau.

Du 26 au 30, pas de changement.

Le 31, organisation de groupements d'appui direct du 230^e R. I. d'une part, du 5^e régiment de tirailleurs d'autre part.

Le P. C. du régiment est transporté, le 1er novembre, au nord de l'Aisne.

L'attaque réussit, l'ennemi recule. Le régiment qui, en raison du poids de ses voitures, ne peut traverser l'Aisne faute de ponts assez solides, est relevé de ses missions à partir de 16 heures. Il reçoit l'ordre de se rassembler à La Neuville-aux-Bois et Remicourt.

Le 3, repos dans ces cantonnements jusqu'au 7 novembre.

A cette date, le régiment reçoit l'ordre de se rendre par étapes aux environs de Rambervillers.

Il y arrive le 8 et cantonne à Padoux, Bult et Vomécourt à la disposition du 2^e C. A.

Repos le 9.

Le 10, le régiment est mis aux ordres du 32^e C.A puis en réalité au 3^e C. A. qui n'est pas encore arrivé. Provisoirement, les ordres sont donnés par la 1^{re} division marocaine (E-M à Lenoncourt).

Les batteries prendront position dans la nuit du 11 au 12.

Les reconnaissances seront faites le 11.

Le 11 au matin, le régiment fait mouvement pour se rapprocher des positions, mais en cours de route parvient la nouvelle de la signature de l'armistice.

Les batteries rejoignent les cantonnements abandonnés le matin. _ [

Le régiment reste aux ordres de la VIII^e armée jusqu'au 29 novembre. A cette date, le 246^e R. A. C. est mis à la disposition de la IV^e armée en Alsace où il se rend en faisant étape, le 29 à Étival-Herbéville et le Mesnil, le 30 à Goxwiller-Meistratzheim-Walff (environs d'Obernai).

Au commencement de décembre, le régiment est informé que par ordre du G. Q. G., en date du 2 octobre 1918, le 246^e R. A. C. est cité à l'ordre de la V^e armée.

Cette deuxième citation collective donne droit à son personnel au port de la fourragère. .

Les groupes restent dans ces derniers cantonnements jusqu'au 10 février 1919.

Pendant cette période, le lieutenant-colonel et les commandants de groupe font, vers Bischwiller et vers Schlestadt, des reconnaissances de positions de renforcement pour la défense du Rhin.

Le régiment est réorganisé pour renvoyer à l'intérieur un groupe formé des classes les plus anciennes. Ce groupe part, le 7 février, pour Gien où il se rend par étapes.

Le 10 février, les deux groupes qui restent sont dirigés sur Marlenheim (sud-est de Wasselonne) où ils cantonnent jusqu'au 16 mars.

A cette date, le régiment est dirigé sur Niedermorschwiiler--Staffelfelden-Pulversheim-Ungersheim où il arrive, le 17, après avoir fait étape, le 16, à Beblenheim et Ostheim.

Il est chargé de la récupération et de l'organisation des dépôts de munitions de la IV^e armée à Niedermorschwiller et à Pulversheim.

Il reste dans ces cantonnements avec les mêmes missions jusqu'au 3 mai, date à laquelle il est dirigé par voie de terre sur le C.O. A. de Troyes en faisant étape, le 3 mai, à Chenebier, Le Ban-de-Champagne-Échavanne.

Le 4, à Pomoy et Calmoutier.

Le 5 et le 6, à Combeaufontaine et Gourgeon.

Le 7 à Humes-Jorquenay et Charroy.

Le 8, à Montribourg et Créancey.

Le 9 et le 10, à Bossancourt et Dolancourt.

Et enfin, le 11, à Torvilliers-Lépine et Prugny à la disposition du C. O. A. de Troyes.

Il restera dans ces cantonnements jusqu'au 25 juin, date à laquelle il est dissous.

Au cours de la campagne, les pertes de l'A. C. 6 (3^e et 4^e groupes du 46^e R. A. C.) et du 246^e R. A. C. ont été de :

Tués.

18 officiers, 28 sous-officiers, 125 brigadiers et canonniers.

Blessés.

36 officiers, 56 sous-officiers, 408 brigadiers et canonniers.

Disparus.

2 officiers, 4 sous-officiers, 21 brigadiers et canonniers.

Octobre 1919